

Les médecins généralistes devraient-ils prodiguer des soins spirituels ?

Auteurs

Il s'agit d'un article d'opinion, co-écrit par le chercheur Ian J. Hamilton, le Dr. Sara Macdonald et le Prof. Jillian Morrison, de l'Institut de Santé et de Bien-être de l'Université de Glasgow.

Synthèse

Dans le cadre d'un travail de synthèse au sujet de l'impact du *spiritual care* (« soins spirituels ») sur la santé, les auteurs se questionnent sur l'utilité, pour les médecins généralistes et les autres professionnels du soin, de fournir des soins spirituels à leurs patients.

Dans cet article, les dimensions de la spiritualité sont : la recherche d'un sens existentiel, liée au besoin d'identité et d'appartenance, qui se trouve aux fondements de l'individu.

Pour ces auteurs, le *spiritual care* correspond à « l'ensemble des soins qui reconnaissent et répondent aux besoins de l'esprit humain face à des traumatismes, des problèmes de santé ou la tristesse » [traduction libre] (Hamilton, Macdonald, & Morrison, 2017, p. 573).

En pratique, les besoins spirituels peuvent être mesurés à l'aide d'outils d'évaluation de la détresse spirituelle, et être comblés par une écoute respectueuse ainsi que l'intégration de stratégies interdisciplinaires au plan de traitement. Néanmoins, les études portant sur l'influence des interventions spirituelles présentent des résultats mitigés et font l'objet de différents biais. Ces résultats, en plus des doutes des professionnels quant à leur capacité d'évaluer les besoins, d'utiliser un langage spirituel, et leur crainte de susciter des résistances chez leurs patients, semblent contribuer à renforcer les réticences des professionnels à fournir des soins spirituels.

Malgré les critiques méthodologiques relevées dans leur synthèse, les auteurs reconnaissent l'importance de fournir des soins individualisés dans une perspective de soin holistique. Ils encouragent, ainsi, les médecins et les professionnels du soin à fournir des soins spirituels « généraux », et de réorienter les patients dont les besoins spirituels seraient plus spécifiques auprès des aumôniers. Pour ce faire, ils relèvent l'importance de développer des outils précis d'évaluation de la détresse spirituelle.

Critiques de la Plateforme MS3

L'intérêt que portent ces auteurs à l'intégration des soins spirituels à la médecine holistique est encourageante pour la pratique. En constatant les limites que présentent certains outils d'évaluation, les auteurs relèvent la nécessité de créer des instruments fiables et valides pour évaluer les besoins et la détresse spirituelle.

Néanmoins, cet article semble présenter des limites quant aux définitions utilisées. En effet, les auteurs ne précisent pas de quel silo proviennent les définitions de la spiritualité et à quelle approche se rapportent les soins spirituels. De plus, ils ne font pas état de critères précis de ce qui constitue une pratique de soin spirituel. Par ailleurs, les auteurs prétendent à une certaine « efficacité » des soins spirituels, mais ne déterminent pas de quelle « efficacité » il s'agit. Ils semblent se limiter à citer des articles médicaux dont les résultats sont contradictoires et des outils d'évaluation dont la capacité d'évaluer la détresse spirituelle est discutable. En conséquence, cet article amène des arguments intéressants quant à l'intégration des soins spirituels dans la pratique médicale, mais suscite un questionnement sur sa mise en application et la preuve de son efficience.

Cet article s'inscrit dans le silo disciplinaire médical.

Références

Hamilton, I. J., Morrison, J., & Macdonald, S. (2017). Should GPs provide spiritual care?. *Br J Gen Pract*, 67(665), 573-574.